



Septembre
2021

AHUANA



N° 60

« C'EST LE PROPRE DES LONGS VOYAGES QUE D'EN RAMENER TOUT
AUTRE CHOSE QUE CE QU'ON Y EST ALLÉ CHERCHER. »

Nicolas Bouvier



Compte-rendu Assemblée Générale

Vous trouverez le compte-rendu de
l'Assemblée générale du 31/03/2021 jointe à
ce courrier.

Cotisation 2021

Vous trouverez le bulletin de cotisation en
dernière page de la lettre. Il est possible de
payer la cotisation en ligne en suivant ce
lien :
<https://www.helloasso.com/associations/ahuana>

Merci d'avance de votre soutien.

Le mot de Pierrick

La crise du covid n'a pas empêché Paul-Étienne de passer 5 mois
à Rumicruz, suivi pour un mois par Cassien et Justine.... Signe que
la vie continue et encore une fois de voir tout ce que la présence
des volontaires a apportée aux divers projets...

L'Équateur commence une nouvelle page de son histoire avec
l'élection de son nouveau président Guillermo Lasso. Son rôle ne
sera pas facile car il n'a pas la majorité au parlement et il va devoir
diriger un pays très endetté. De plus, la pauvreté a augmenté : 32%
de la population vit avec moins de 84 dollars par mois (quand le
salaire minimum est de 400 dollars mensuel) dont 15 % avec 47
dollars par mois.

Bien sûr, la population indigène est la plus affectée...

C'est dans ce contexte que nous poursuivons les projets avec les
communautés indigènes de Calpi qui ont été durement affectées au
niveau économique par la crise du covid. Le projet de Rumicruz
avance bien et nous allons pouvoir équiper le restaurant... Alors on
commence à rêver de son ouverture dans quelques mois !

Mais le manque d'eau dans la communauté est crucial et suite à
une étude il va être nécessaire de forer un puits car l'eau se trouve
entre 50 et 100 mètres de profondeur ... à 150 dollars le mètre !
Alors si vous avez la possibilité de financer un mètre pour aider la
communauté à bénéficier de ce liquide vital qu'est l'eau, vous serez
les bienvenus...

Pour celles et ceux et qui ne l'ont pas déjà fait, voici le
crowdfunding qui a été lancé pour ce forage : <http://www.okpal.com/perforation-equateur/#/>

La date limite initialement au 20 septembre est reportée au 30
septembre.

Merci à toutes et tous pour votre soutien.



Pierrick VAN DORPE :

Apartado 06 01 36 - Riobamba - Equateur

email : pierrickvandorpe@hotmail.com

Tel : + 593 (3) 3 01 35 36

(attention au décalage horaire, il est de 7h en été et de 6h en hiver ;

quand il est midi en Equateur, il est 19h en France en été et 18h en hiver)

AHUANA en France, par téléphone chez Pauline Garbar (Présidente) : 09 50 33 55 44.

Par courrier : chez Brigitte Van Dorpe (Trésorière), 7 rue Fétola, 38120 Le Fontanil
www.ahuana.com



LE TÉMOIGNAGE DE PAUL-ETIENNE, volontaire pendant 5 mois dans la communauté indigène de Rumicruz

La préparation

Je suis étudiant de 20 ans en 3e année en école d'ingénieur à l'Université Technologique de Compiègne (UTC), j'ai décidé d'effectuer une césure pendant 5 mois. Je cherchais un projet solidaire à effectuer pour pouvoir m'engager et vivre une expérience différente d'un voyage simplement touristique. La situation sanitaire n'a pas facilité mes recherches de projet mais l'Équateur en l'occurrence avait gardé ses frontières ouvertes. J'ai donc contacté Pierrick Van Dorpe, représentant de l'association Ahuana en Équateur. Contact que j'ai trouvé parmi des contacts scouts car des groupes de compagnons viennent régulièrement réaliser des projets de construction chaque été dans les différentes communautés indigènes. Après de nombreux appels Skype avec Pierrick et une grande préparation de mon voyage, j'ai choisi de partir en Équateur.

Mes objectifs

En effectuant ce projet solidaire, je voulais partir loin de France pour découvrir une

autre culture et apprendre une nouvelle langue. C'était l'occasion de relever un défi personnel car je ne parlais que très peu espagnol et je me plongeais d'un jour à l'autre dans une culture très différente, j'étais conscient que le premier contact et le premier mois allaient être éprouvants au niveau de la communication et du choc culturel. Partir seul était aussi très différent de ce que j'avais connu jusqu'ici et en réalisant ce projet, je cherchais une expérience plus « utile » en m'engageant dans un projet que j'ai choisi et dans lequel j'étais assez indépendant.

Le projet

Pierrick m'a donc proposé d'aider la communauté indigène de Rumicruz à Calpi. Ce projet volontaire avait pour but d'aider la communauté en faisant du soutien scolaire avec les enfants en anglais et en mathématiques. Aider aussi en participant aux mingas (travaux communautaires) ou à d'autres projets touristiques en cours de réalisation.



L'expérience

Je suis donc arrivé le 1er février à la communauté de Rumicruz, je ne savais pas parler espagnol et j'ai eu un choc culturel en arrivant, j'apprenais la culture, directement confronté à la vie dans la communauté. J'ai eu la chance d'être accompagné les premiers jours par Pierrick qui parlait français et qui me racontait toutes les anecdotes et les habitudes de vie locales. Mais j'ai vite été indépendant, en commençant mon premier mois dans une famille indigène, avec qui j'ai découvert les premiers travaux dans les champs et les conditions de vie très différentes de la France. La communication était d'autant plus compliquée par le mélange d'espagnol et de kichwa que les indigènes utilisent, mais il m'a fallu seulement un mois pour commencer à pouvoir me débrouiller en espagnol.



J'ai ensuite commencé les cours avec les jeunes de 7 à 14 ans après quelques semaines d'adaptation. J'avais en moyenne une dizaine de jeunes très dynamiques et motivés pour apprendre mais le nombre d'enfants variait beaucoup au début en fonction de leurs disponibilités et leur niveau dans les deux matières était très différent. Les enfants ne parlaient presque pas anglais donc il a fallu apprendre les bases et les expliquer en espagnol. Le début était compliqué aussi en mathématiques pour expliquer avec le vocabulaire spécifique mais au bout de quelques semaines, j'ai réussi à varier les cours en faisant des activités et en parlant de sujets comme l'environnement qui les intéressaient aussi beaucoup. Nous avons également fait des sessions ramassage de déchets à la place du cours de l'après-midi. Puis j'ai commencé à faire plus d'activités et de jeux avec les jeunes en incluant quelques notions d'anglais et de mathématiques pour rendre

l'apprentissage ludique et donc plus attrayant pour eux. J'ai remarqué qu'ils avaient besoin de bouger et de se défouler et par ailleurs qu'ils apprenaient beaucoup plus en s'amusant. Après de longs cours en distanciel sur leur téléphone ou plusieurs heures à jouer aux jeux-vidéos, il fallait juste une pincée de motivation pour les faire courir.

A partir du deuxième mois, j'ai été logé dans une autre famille indigène où il y avait des jeunes de mon âge, beaucoup de vie avec les enfants et avec laquelle je partageais beaucoup de choses (l'Ecua-volley et la musique notamment), en mars j'ai commencé à m'habituer à la vie d'ici (et à la cuisine pas toujours des meilleures) et je sentais que j'avais brisé la glace des premiers moments et que je faisais maintenant partie du quotidien des habitants du village. Tout le monde m'appelait « Pablito » et me demandait des nouvelles à chaque fois qu'ils me voyaient. J'ai eu la chance de voyager et de visiter différents endroits d'Équateur, le week-end ou en prenant une semaine pour moi. J'en avais besoin pour prendre l'air, voir autre chose et rencontrer de nouvelles personnes (d'autres volontaires ou des personnes de nationalités différentes) pour apprendre la culture d'Amérique du Sud sans s'arrêter aux frontières d'Équateur.

A partir de fin mai à début juin, je sentais que j'avais créé une relation forte avec les indigènes de Rumicruz simplement en vivant avec eux leur quotidien. A plus forte raison avec les enfants avec qui je partageais beaucoup, chaque après-midi. J'ai vite compris que mon départ n'allait pas se faire sans quelques larmes. Cassien et Justine sont venus partager avec moi mon dernier mois en juin et m'aider à organiser les jeux et les activités avec les jeunes et en plus avec les adolescents et les adultes.

J'ai décidé de partir mi-juin pour faire mon dernier roadtrip pendant deux semaines pour voir les lieux d'Equateur que je n'avais pas encore visités : Cuenca et l'Amazonie où j'avais déjà des contacts chez qui loger, et ensuite préparer mon retour en France en passant quelques jours à Quito.

Paul-Etienne Elie

BULLETIN DE COTISATION 2021

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____

Adresse mail : _____

- ☐ Adhésion normale : 15 €
- ☐ Soutien aux projets : 20 €
- ☐ Soutien aux projets : 50 €
- ☐ Soutien aux projets : 80 €
- ☐ Autre : _____ €

Parrainez un lama !

Nous pouvons à nouveau reprendre le parrainage de lama car il existe à la fois des familles intéressées et des lamas à acheter. Nous vous informons que le prix à l'achat a augmenté.

Possibilité de paiement en ligne :

<https://www.helloasso.com/associations/ahuana>

- ☐ parrainer un lama : 120 €
- ☐ parrainer un alpaga : 250 €

A lire et à offrir !

La porte du Chimborazo

Ouvrage de 35 pages en couleur

Auteur : Pablo Sanaguano.

Illustrations : Pablo Sanaguano

En français ou en espagnol.

Prix : 10 € + 2 € de frais de port



Modalités de paiement

- chèque à l'ordre d'Ahuana.

Adresser le chèque à Brigitte Van Dorpe, 7 rue Fétola, 38120, le Fontanil

- paiement en ligne en cliquant sur le lien suivant : <https://www.helloasso.com/associations/ahuana>

HelloAsso.com est un site français de paiement sur Internet pour les associations. En cliquant sur le lien ci-dessus, vous pouvez payer en ligne la cotisation, faire un don, soutenir les projets sans être obligé de s'inscrire. Vous pouvez soutenir ou non la plate-forme hello asso. Enfin, vous pouvez télécharger une attestation de don.

Déduction fiscale

Si vous souhaitez recevoir un reçu fiscal, il faut :

- libeller le chèque au nom de l'association CEFAL
- spécifier au dos du chèque "Projet Rumicruz de Pierrick Van Dorpe"
- envoyer à l'adresse : Association CEFAL, Service National Mission et Migrations, 58 avenue de Breteuil, 75007 Paris.

Vous recevrez en retour une attestation pour déduction fiscale. Nous rappelons que les dons libellés au nom du CEFAL sont déductibles de l'impôt sur le revenu pour 66 % de leur montant, dans la limite de 20 % du revenu imposable.